

Depuis 1997

Le Vrai Blainville crie à l'improvisation et au manque de transparence dans la manière de gérer du PAC

marie
GRENON

Tout comme lors des deux précédentes campagnes électorales, les candidats du Vrai Blainville continuent de dénoncer la façon de gérer de l'équipe du Parti de l'action civique (PAC) de Blainville. «Les gens en ont pour 80 % des montants qu'ils envoient en taxes», a affirmé le chef du Vrai Blainville, François Cantin.

D'ailleurs, ce dernier soutient que les revenus de taxes suffisent amplement pour répondre financièrement aux besoins de la Ville. En plus d'un gel de taxes, sa formation politique propose d'éliminer les taxes indirectes. «Pour en faire plus en matière de services directs, de sécurité, d'infrastructures routières et d'équipements de parcs, nul besoin d'aller chercher de nouveaux revenus: ils sont là, il suffit de les gérer de façon respectueuse pour le contribuable. Et gérer de manière responsable, c'est aussi mieux contrôler les dépenses engagées au nom des citoyens», a déclaré le candidat à la mairie.

En outre, M. Cantin déplore les propos du maire Gingras qui aurait confié à un collègue maire de la MRC que la taxe sur les insectes piqueurs est un excellent moyen détourné d'aller chercher des revenus supplémentaires. «Pourtant, la taxe devait servir à couvrir le cout du contrat d'épandage biologique. Daniel Rathé, Michèle Murray, Mario Larochelle et Serge Paquette (qui se présentent pour un autre mandat) ont été complices de cette mesure pour le moins abusive à l'égard des familles», a déploré le chef du Vrai Blainville. M. Cantin s'engage à éliminer la taxe sur les insectes piqueurs et maintenir l'épandage biologique.



(Photo Michel Chartrand)

Le chef du Vrai Blainville et son équipe de candidats, réunis le 25 octobre dernier en conférence de presse, ont exprimé leur fierté par rapport au programme qu'ils ont élaboré ensemble et avec les suggestions des citoyens.

Une commission de gestion des priorités

Pour ce qui est des surplus, le Vrai Blainville propose de créer une commission de gestion des priorités formée d'une douzaine de personnes, dont la moitié des citoyens, afin d'identifier les projets qui pourraient être réalisés avec les surplus budgétaires. «Les surplus budgétaires proviennent en majeure partie des revenus de taxation. Il est normal que ceux qui contribuent à les générer puissent avoir leur mot à dire», a fait remarquer François Cantin.

Selon M. Cantin, le PAC a laissé pour compte des secteurs de la Ville plus anciens en investissant davantage dans certains quartiers. «Le PAC-Rathé a investi des milliers de dollars pour le centre-ville, avec des résultats très mitigés, mais il a été incapable de donner un minimum de qualité d'infrastructures routières et d'aménagements de parcs dans les quartiers», a précisé M. Cantin. Ce dernier compte établir une gestion équitable des dépenses par quartier.

Le Vrai Blainville propose de revoir le nombre de versements pour acquitter le compte de taxes. Le chef, François Cantin, a précisé que sous son administration, on ajouterait au moins un quatrième versement et déplacerait celui de septembre qui coïncide avec la rentrée, une période exigeante financièrement. «Nous croyons qu'une administration qui se targue de diriger la métropole de la famille devrait se montrer plus compatissante pour les familles», a-t-il dit.

Une politique d'achat local

Le Vrai Blainville veut implanter une politique d'achat local, en collaboration avec les commerçants. De l'opinion de son chef, il y a peu de fournisseurs de services et d'industriels qui ont des liens d'affaires avec Blainville: «Il suffit de consulter la liste des comptes à payer pour constater qu'on ne fait pas beaucoup d'efforts pour soutenir l'achat local. Nous nous assurerons que la Ville donne l'exemple, ce qui inciterait aussi davantage de Blainvillois à en faire de même.»

Source: Nord Info, 29 octobre 2005